



Ponette

de Jacques Doillon

France, 1996, couleur.

1 h 37 mn

Ponette a quatre ans lorsque sa mère meurt accidentellement.

Cette absence lui est insupportable.

Elle lui parle, elle l'attend, elle la cherche avec une certitude, un entêtement de plus en plus grand. Personne ne pourra la convaincre de ne pas la retrouver.

« Ce film est le contraire d'un film où le cinéaste penserait en savoir plus que son personnage d'enfant sous prétexte que c'est un enfant, ou, pire, utiliserait un enfant pour créer du pathos sur son dos. (...) La petite actrice a une incroyable puissance d'invention, sans jamais donner l'impression d'anticiper sur les gestes, les mimiques, les postures, les mots qui vont être les siens. Le spectateur, par son truchement, a l'impression d'expérimenter avec elle, en même temps qu'elle, quelque chose de la traversée de ce moment difficile de la vie, et d'en sortir avec la force (par procuration) de cette expérience dont Ponette sort elle-même renforcée dans son désir de vivre. »

Extrait du carnet de notes – A. Bergala

Autour du film...

Une fiction qui a tout du conte traditionnel. On peut d'ailleurs pour pouvoir ensuite établir des liens en lire plusieurs en classe avant la projection.

- Le film est tellement subtil qu'il n'est pas besoin de « l'exploiter » trop longuement. Sa force fera son chemin dans le cœur et dans les esprits avec un accompagnement pédagogique simple mais indispensable. Les classes doivent avoir été sensibilisées avant la projection soit par un travail sur l'affiche, soit un travail autour de la mort en général (voir ci-dessous), soit en lisant simplement le petit résumé ci-dessus ou celui de la « carte postale ». Après la projection, un recueil des premières impressions est indispensable pour ne pas laisser l'enfant seul avec un « trop-plein » d'émotion éventuel.

Puis, avec un peu de recul, un débat peut être organisé. *Dans ce film qu'as-tu vu ? compris ? interprété ?*

- De nombreux jeunes enfants ont participé à l'opération « Lettres à Ponette », lettres rédigées puis lues devant une sélection d'images du film, vous pouvez trouver des traces de ce travail sur le site « L'école des images » du CRDP de Paris.

- Les personnages du film... à la manière d'un conte :

Ponette a bien une quête : « retrouver sa mère » et elle est bien entourée par des personnages qui l'aident ou non, qui s'opposent à elle. Il y a des événements magiques... La formule magique « TALITACOUM » pour revenir à la vie, les « smarties magiques » pour rendre amoureux, le pull rouge que l'enfant ramène de son entrevue avec sa mère, comme une preuve.

- Un objet particulier « Yoyotte ». Même si on peut repérer d'autres objets offerts à Ponette (la montre de son père, Batman de son cousin) qui la sécurisent, Yoyotte est la véritable confidente, le doudou préféré. Les élèves ont-ils eux aussi une poupée, une peluche à qui faire leurs confidences, leurs plaintes ? À mettre en écho avec l'exposition « Alice et Peter », salle Image de l' Abbaye Saint Germain d'Auxerre (jusqu'au 25 février 2008).

- La fin du film. Que comprendre ? Comment se comporte la mère ? Le père ? As-tu vu ou entendu ce qui permet à la petite fille de se tourner vers la vie ?

Autour du métier d'acteur...

On peut organiser un échange sur cette question de l'enfant-acteur.

- *Rappelle-toi le rôle de Ponette... En quoi penses-tu que ce rôle était difficile à tenir ? Quelles qualités faut-il pour devenir acteur ? Est-ce plus facile quand on est plus grand ?*
- *Aide-toi de ton document « la carte postale » en lisant « une actrice à quatre ans » pour comprendre les conditions du tournage.*

Les élèves peuvent visionner après le document bonus sur le DVD Eden Cinéma « Ponette » qui nous propose un interview de Victoire dix ans après (impression de tournage, rapport actrice/réalisateur, l'acteur/sa famille...). On pourra inventorier les films connus des élèves qui mettent en scène des enfants.

Dans le film, la petite fille a souvent une posture d'équilibre (voir la carte postale). « Peut-être que l'histoire du film, c'est de retrouver un équilibre » dit Doillon. Retrouver les diverses séquences du film où Ponette prend cette posture (« Talitacoum », les épreuves).

Le manchon de plâtre, loin d'être un handicap, semble avoir aidé l'enfant à jouer. Elle enfile le plâtre comme pour entrer dans le rôle.

Ne pas garder son prénom pour jouer le rôle. Victoire est la seule jeune actrice qui a changé de prénom (voir le générique du film). Cela met de la distance avec « Ponette » et évite l'identification de l'actrice à son rôle.

L'actrice invente des gestes pour souligner ses paroles. Ses mouvements (rentre les épaules, tourne les yeux) donnent non seulement du rythme au propos mais de façon spontanée donnent corps aux mouvements des sentiments.

Autour de la thématique du deuil, de la force de vivre...

Chacun jugera du temps qu'il est utile de prendre. L'essentiel est d'accompagner ses élèves dans la réception du film selon les besoins. Une malle autour du deuil, de la séparation, est disponible au Pôle Littérature Arts et Culture (école Colette Auxerre) ainsi qu'une malle Contes. Contacter Muriel Karotsch.

Tout le monde pédagogique s'accorde à penser qu'il est indispensable d'aborder le sujet de la mort. Trop souvent on ne le fait en classe, que dans l'urgence, que lorsque la perte d'un proche terrasse un élève. L'ambiance est alors souvent trop lourde pour en débattre sereinement... On finit par rester dans un silence total pour ne pas provoquer un trop plein d'émotion, enfermant finalement chacun dans ses inquiétudes. Autour d'un objet culturel (ouvrage, tableau, film) la distance utile se crée, les échanges s'installent dans le groupe classe.

Patricia Lamouche
CPAV, coordinatrice *École et cinéma*
Novembre 2007